

NI CHIRAC – NI LEPEN !

La gauche a perdu. Bon débarras !

Jospin-Hue-Mamère viennent d'être battus et c'est logique. Les Français ont tiré un bilan négatif de l'inactivité de la gauche plurielle au pouvoir :

- Sur le plan social, ils ont développé, sous couvert de modernisation, la soumission aux règles du capitalisme (privatisations, déréglementation sociale, précarisation du travail...). Ils ont accru les inégalités et la grande pauvreté.
- Sur le plan de la démocratie, ils refusent depuis plus de 20 ans le droit de vote aux immigrés ! La «lepénisation» des esprits de gauche ne datent pas d'hier...
- Sur le plan international, ils soutiennent activement la puissance américaine tant économiquement que militairement au Kosovo et en Afghanistan. Ils n'ont strictement rien fait contre l'agression israélienne vis à vis des palestiniens.

Avec raison, les électeurs n'ont fait aucune différence entre Jospin et Chirac. Dans tous les domaines de la vie politique, ils n'ont vu qu'une complicité active entre ces deux chefs politiques. C'est donc avec une très grande sagesse que les électeurs tirent la conclusion suivante : il ne sert à rien de mettre face à face pour le second tour un candidat et son propre reflet.

Entre la peste et le choléra...

- *Le Pen est inacceptable* : il représente un courant politique qui va jusqu'à Chevènement et qui est adepte de la bunkérisation de la société française. C'est une conception de repli national, de chauvinisme. C'est une idéologie d'enfermement, d'isolement mais aussi de violence car pour Le Pen, l'ennemi c'est le voisin immédiat, les immigrés, les beurs, les jeunes mais aussi les idées révolutionnaires. Avec lui au pouvoir, on aboutit à la division à l'émiettement du pays, à l'affrontement des «communautés». On a vu ce que cela pouvait donner en ex-Yougoslavie, les résultats sont désastreux et les souffrances des peuples ont été et sont encore énormes. Sur le plan économique, le repli nationaliste lepéniste mène à l'affaiblissement et au déclin ce qui en dernier ressort profitera à l'économie américaine et nous mettra sous sa dépendance.

Le Pen , nous n'en voulons pas !

- *Chirac est le « bushiste » du quartier France* : Depuis plusieurs années, avec son ami Jospin, il s'est comporté en valet de l'administration américaine et champion du capitalisme. Il a montré une servilité sans pareille dans tous les dossiers européens : avec Jospin, il a donné son accord à Barcelonne pour repousser l'âge de la retraite des salariés de 60 à 65 ans... Quant à ses conceptions «humanistes», la gauche devenue chiraquienne a la mémoire courte puisqu'elle ne se souvient pas de ses déclarations sur «le bruit et l'odeur» des immigrés..

Sur le plan international, Il a montré une servilité totale aux Américains. Jospin et Chirac n'ont pas lésiné sur les moyens militaires mis au service des seuls intérêts des multinationales US (Irak, Somalie, Afghanistan, etc..). Ils ont appuyé sans état d'âme la politique d'agressions à l'égard de ceux qui ne répondaient pas aux impératifs de l'économie globale et aux injonctions politiques de l'administration américaine.

Chirac est l'ennemi des peuples... nous n'en voulons pas !

Barrer la route à LePen ?

Toute la gauche plurielle et une grande partie de l'extrême gauche s'apprêtent à pratiquer le «vote républicain» en faveur de Chirac pour barrer la route au fasciste LePen. Tous en chœur, ils crient «le fascisme ne passera pas!» Nous leur disons vous avez tout faux!! S'il faut chercher un fascisme réel, une dictature du capitalisme sur les Etats et les peuples, il est déjà en place puisque Bush et son équipe sont au pouvoir aux USA.

Les syndicats, comme la CGT appellent à voter Chirac. C'est non seulement risible mais c'est une erreur qui apporte de l'eau au moulin de Le Pen. Nous rappelons que le vote Le Pen est majoritaire chez les ouvriers (24%), les Chômeurs (30%), les intérimaires (20%), les jeunes (20% chez les 18-24 ans). Ce n'est pas un hasard! C'est le bilan de la gauche! Ils sont ceux que la gauche «caviar» méprise parce qu'ils seraient «ringards», arriérés, pas branchés, mais ils sont ceux qui galèrent dans les usines et les emplois précaires aujourd'hui. Faire croire que ce sont des fascistes est stupide! Faire croire qu'il serait un danger de fascisme en France est une idiotie. Le fascisme, c'est la dictature de la bourgeoisie sur la classe ouvrière...

Si un nouveau fascisme est en route, c'est à l'instigation de l'administration Bush : le bushisme! Pour se sortir d'une crise économique qui touche les USA de plein fouet (Enron, etc..), la fraction capitaliste américaine la plus violente, la plus cynique est au pouvoir pour refaire ses profits. C'est une question de vie ou de mort pour tous ces bourgeois. C'est pourquoi le Monde est leur terrain opérationnel. Qu'importe les frontières et les Etats, le bushisme va partout où ses intérêts le portent. Et pour reconstituer ses profits, tous les moyens sont bons. Tout le monde sait qu'en Afghanistan, l'enjeu c'est l'exploitation du gaz des ex-Républiques soviétiques, gaz qui doit transiter par l'Afghanistan.

Cette administration de Bush est la principale source de violences et de guerres dans le monde actuellement. Le recours à la violence pour maintenir le capital et les profits est systématisé et l'Europe ne sera pas épargnée (barrière douanière sur l'acier). Enfin cette équipe politique s'est lancée dans l'encadrement des populations pour y dénicher et réprimer tous ses opposants non pas seulement aux USA mais sur toute la planète. L'insécurité c'est l'administration américaine! Choisir un pro-bushiste comme Chirac pour faire face à Le Pen c'est comme remettre les clefs de sa maison à un voleur professionnel.

Ni LePen ni Chirac !

Entre un Jean Marie Le Pen raciste qui va nous amener la division, la haine, la guerre civile et un Chirac dont nous connaissons parfaitement le «programme social» et son bushisme prêt à toutes les aventures militaires et qui nous liera toujours plus au centre capitaliste américain, nous disons ni l'un ni l'autre! Quel que soit le prochain élu nous aurons à souffrir avec les peuples de leurs décisions politiques!

La seule issue à ce dilemme électoral n'est pas électorale, il est dans la dénonciation et dans la lutte contre le fascisme de notre période : le BUSHISME.

Au 2ème tour des Présidentielles, abstention ou vote blanc ou nul.

